2011 Année Vialatte

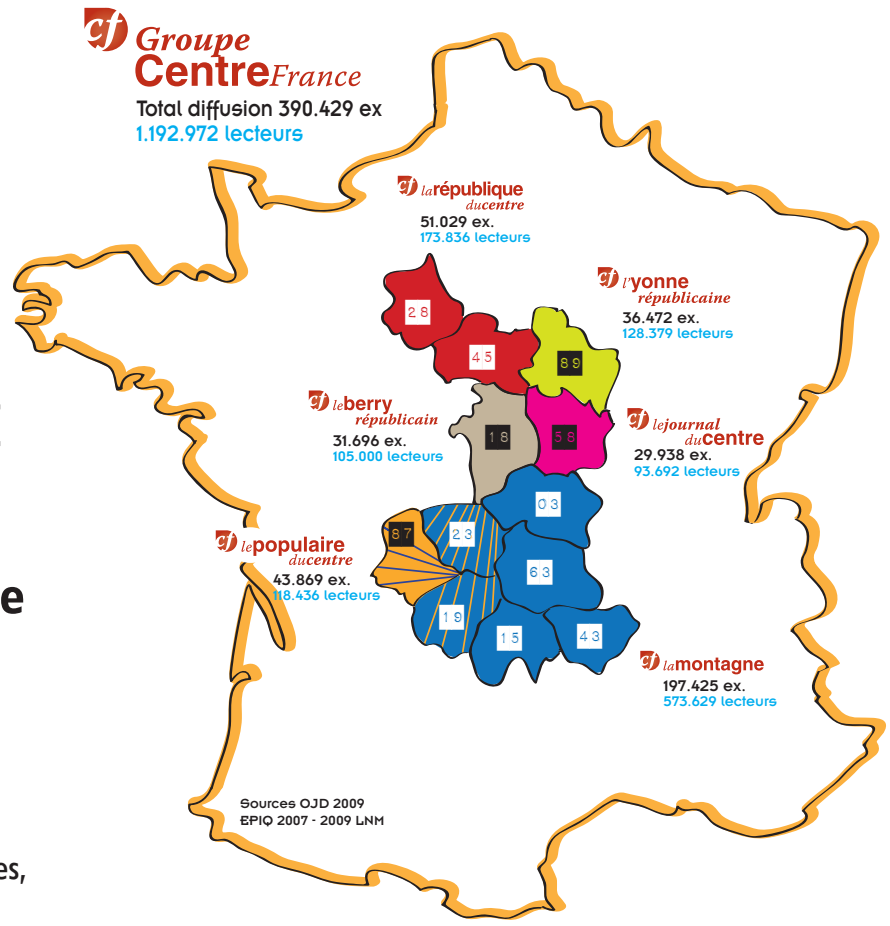
CENTRE FRANCE

Une opération commune à tous les titres du Groupe Centre-France

- Reprise de 13 Chroniques d'Alexandre Vialatte dans les colonnes des différents titres du groupe Centre France, baptisées « Chroniques du temps Vialatte ». A raison d'une chronique toutes les quatre semaines, à partir du 16 janvier 2011.

- La création d'un Prix Alexandre-Vialatte.

- La coédition par les éditions Julliard et Centre France, d'un livre reprenant les 13 chroniques et des documents relatifs à la présence de Vialatte à *La Montagne*



(Courriers de lecteurs, courriers administratifs, lettes d'admirateurs célèbres, etc.)

Contact **vialatte@centrefrance.com**

le PRIX ALEXANDRE VIALATTE

Doté par le Groupe Centre France, le prix Alexandre-Vialatte sera remis chaque année au printemps, et pour la première fois le 7 avril 2011 à un roman de langue française.

Le jury est composé de sept membres : - Deux jurés permanents, Pierre Vialatte et Jean-Pierre Caillard, PdG du Groupe Centre France.
- Cinq jurés temporaires, cette année : Nathalie Crom (Télérama), Danielle Sallenave (essayiste et romancière), Arnaud Laporte (France Culture), Baptiste Liger (L'Express, Lire, Technikart, Têtu, RMC, etc.) et Denis Tillinac, président.
- Secrétariat général : Daniel Martin.

PARTENAIRES

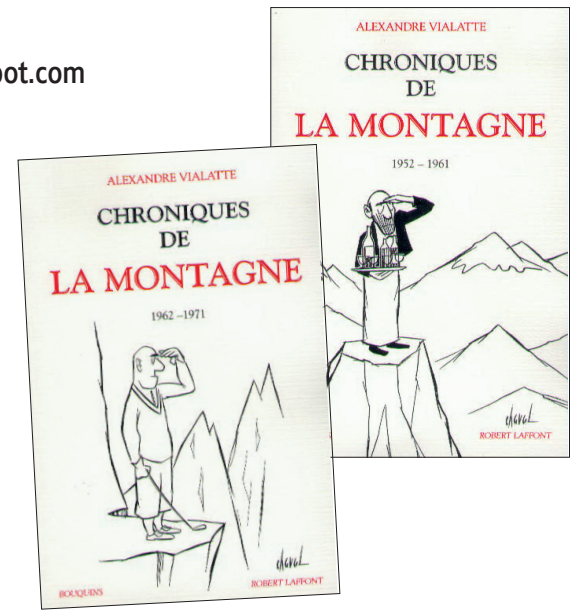
- L'Association des Amis d'Alexandre-Vialatte.
association.vialatte@gmail.com http://amisdevialatte.blogspot.com
- La Fondation Varenne : www.fondationvarenne.com
- Les Editions Julliard/Laffont www.laffont.fr

VIENNENT de PARAÎTRE

- Mon Kafka (Les Belles Lettres)
- Critique littéraire (Editions Arlea)

INTERNET

Un site dédié à l'opération « 2011 l'Année Vialatte » sera ouvert en début d'année 2011.



ALEXANDRE VIALATTE 1901 - 1971

BIOGRAPHIE

Vialatte est l'Auvergne. Il n'aura fait que de brefs séjours dans cette région qu'il aime. Adolescent, il séjourne à Ambert. Se lie d'amitié avec les frères Pourrat. Henri, l'aîné, le maître ; Paul, l'ami que la tuberculose emporte très jeune. Ce temps sera pour lui un creuset d'images, de savoir et de fantaisie. Une source inépuisable d'inspiration. Plus tard, pendant la guerre, il s'installe à Saint-Amant-Roche-Savine (Puy-de-Dôme). Il écrit *Le fidèle berger*.

Vialatte et Paris. La ville où il aura vécu le plus longtemps. En 1934, il s'installe rue de Broca, face à la prison de la Santé. En 1966, il quitte cette maison (« On dirait la maison du crime »), pour s'installer dans une résidence moderne. Il ne défera jamais ses cartons.

Vialatte et *La Montagne*. En une vingtaine d'années, il donne près de 900 chroniques au journal, dont le siège est à Clermont-Ferrand. La première paraît le 9 décembre 1952, la dernière le 25 avril 1971. Elles constituent une part essentielle de son œuvre. Elles sont éditées, en version intégrale, par les éditions *Bouquins Laffont* (2 volumes, préface de Charles Dantzig).

Vialatte et Kafka. En 1922, Vialatte travaille, à Mayence, pour *La Revue Rhénane*. En 1925, il découvre les écrits de Kafka (1883-1924). Il en traduira de nombreux livres *Le procès, La métamorphose, L'Amérique, La colonie pénitencière,* etc. Et traduira également Nietzsche, Thomas Mann, Brecht, Goethe, Hugo von Hoffmanstahl, Gottfried Benn, Franz Werfel...

Vialatte et la postérité. En 1968 Vialatte participe à sa première émission de télévision, *L'invité du dimanche*, (INA.fr) et se déclare « notoirement méconnu ». Après sa mort, Subervie publie un premier hommage sous forme d'*Entretiens* (1976), mais il faut attendre 1981 et La publication *d'Alexandre ou La complainte d'un enfant frivole* (Lattès), la biographie de son amie Ferny Besson, pour qu'on le redécouvre. Ensuite paraîtront de nombreux volumes : ses chroniques, sa correspondance, ses romans inédits ou inachevés, etc. Le cercle des amateurs ne cesse de grandir, depuis.

BIBLIOGRAPHIE

De son vivant, Alexandre Vialatte publie peu. Trois romans - Battling le ténébreux (Gallimard, 1928), *Les fruits du Congo* (Gallimard, 1951) et *Le fidèle berger* (Gallimard, 1941), un recueil de nouvelles, *Badonce et les Créatures* (1937) ainsi que deux livres sur l'Auvergne, *La Basse Auvergne* (J. de Gigord, 1936) et *L'Auvergne* (SUN, 1964). Il donne des chroniques dans *La Montagne* et de nombreux titres de la presse nationale ou régionale : *Le Petit Dauphinois, Marie-Claire, Le Spectacle du Monde, Le Moniteur,* etc. Dès 1928, il découvre, traduit et introduit l'œuvre de Kafka, en France.